

Villa Montesquieu
Atelier Territoires Singuliers

LES ATELIERS DE L'ESAH

École Supérieure d'Art du Havre

65, rue Demidoff - 76600 Le Havre
Tél. : 02 35 53 30 31 - Fax : 02 35 24 38
esah-lehavre.fr - esah@esah-lehavre.fr

Sommaire

L'ESAH à la Villa Montesquieu - Thierry Heynen, Directeur de l'ESAH

Papiers-peints (tures) et meubles à tous les étages - Danièle Gutmann

L'Atelier Territoires Singuliers

Projet n°30 : La Villa Montesquieu - Francis Marshall et François Maîtreperre.

La maison André Grosos de la rue Reine Mathilde - Bertrand Coudein

Chapitre 1

Repérages et contemplation, photographies

Chapitre 2

Apparitions, photographies

Chapitre 3

Meubles d'artistes

Chapitre 4

Hommage pictural

Chapitre 5

Workshop étudiants de première année

Chapitre 6

Inauguration

Chapitre 7

Concert BASE sous la direction d'Emmanuel Lalande

Les éditions de l'ESAH

Remerciements

Crédits photographiques



Camille Sence

L'ESAH à la Villa Montesquieu

Thierry Heynen
Directeur de l'ESAH

Chaque nouvelle proposition de l'atelier Territoires Singuliers est une invitation à entrer en intimité avec la ville du Havre, à soulever le voile pudique du passé, à entr'ouvrir des portes, parfois une dernière fois, afin d'y déposer une trace supplémentaire, une couche supérieure qui bien souvent révèle plutôt qu'elle ne cache. Après plusieurs projets dans différents entrepôts (Entrepôt SAGE, Entrepôt Voisin, Entrepôt Wine & Beer), c'est une maison bourgeoise située au cœur du Rond-point qui a été le lieu de cette forme de résidence d'artistes éphémère que proposent aux étudiants du département art Francis Marshall et François Maitrepierre.

De l'entrepôt à la villa bourgeoise, l'écart est bien moins grand qu'il n'y paraît. La période de construction de cette maison est proche de celle de l'entrepôt Voisin qui avait été investi un an plus tôt par l'atelier Territoires Singuliers. Ce qui prime, ici et là, est la qualité de l'architecture et la place que ces bâtiments ont tenu dans l'environnement des havrais. Ici comme là, le temps a travaillé et ce sont des constructions dans lesquelles la nature agit lentement et transforme tranquillement en friche, ici une habitation, là un lieu de travail, avant que les nécessités du grand corps en mouvement qu'est la ville du Havre ne les effacent définitivement.

Dessins, peintures, sculptures et photographies ou installation sonore, sont donc les derniers habitants de ces lieux, et ici, de la Villa Montesquieu. Or, cette couche supplémentaire, accessible aux visiteurs lors d'une ouverture de la Villa les 5 et 6 mars 2010, a réveillé les différentes salles, a fait naître des fictions possibles, a appelé de probables fantômes. La Villa ne nous racontait pas le passé de ses différents habitants ou visiteurs, elle se racontait elle-même. L'espace sensible de ses murs, sols, plafonds et fenêtres, marches et ballustrades, se reflétait à travers les nombreuses propositions et excroissances nées de sa fréquentation par les étudiants. Après les infiltrations des eaux de pluie et divers vandalismes, la Villa subissait la dernière étape de sa métamorphose, l'invasion des multiples parcelles de sa propre image, peut-être sa révélation, avant de fermer ses portes définitivement.

Papiers-peints (tures) et meubles à tous les étages

Danièle Gutmann
Professeur d'histoire de l'art à l'ESAH

Hanter les villas, les traverser d'une ouverture à l'autre, les humer, s'y glisser, les fréquenter avant qu'elles ne tombent sous le poids de l'abandon, c'est ce que fit Pascal Convert, il y a plus de vingt ans, dans son pays, le pays basque. Il avait investi ces maisons aux noms hermétiques, pour retenir quelques lignes de profils d'architecture, des relevés de moulures, de fenêtres donnant sur le grand large. Il avait également recopié soigneusement quelques détails du décor immobilier : rosaces de plafonds, ferronneries de balcon, motifs qu'il reproduisit fidèlement dans la marmorite, le verre, le fer forgé ou la résine.

Ce furent autant de vestiges précieux d'une existence gelée, rappelant le temps où les hommes tenaient à se faire inhumer avec leurs possessions les plus somptueuses. A la « Villa Montesquieu », maison ancienne au pied d'un carrefour animé du Havre, îlot branlant au cœur d'un projet urbain, les étudiants de l'atelier « Territoires Singuliers » firent de même. Ils ont lu et vécu cette demeure, l'ont saisie par leur imagination et ont pratiqué ce que Bachelard a nommé « la topophilie ».

Dans ce lieu inhabitable, humide et glacé, ils se sont déployés de bas en haut, de l'obscur au lumineux. Tous ont trouvé leur « site ». Les plus solitaires explorèrent la cave ou le grenier, faisant surgir des créatures d'outre-monde ; d'autres, ravis par l'abandon de cette demeure, accélérèrent la prolifération végétale. Beaucoup, enfin, se retrouvèrent autour de l'incontournable et monumental escalier ouvragé, véritable *axis mundi*. Ils auraient réjoui Georges Pérec qui conseillait de vivre davantage dans les escaliers.

Sensibles aux restes de cette villa, à l'atmosphère des chambres propices aux souvenirs des vivants, à l'emboîtement des espaces, aux interstices et aux points de vue surpris par les fenêtres, ils ont relevé des fragments, saisi des lumières, développé des dramaturgies. Après ce travail de prédation-crédation, ils déposèrent des meubles, comme on présente des offrandes aux défunts. Ils installèrent des sièges, des coffres, des meubles à tiroirs que l'on ne saurait imaginer vides.

Il va sans dire que par cette proposition tant physique que poétique, Francis Marshall et François Maitrepierre, leurs professeurs, leur ont permis une expérience inédite de « topophilie » artistique aiguë.



« Certains lieux attendent une caméra. »

Marguerite Duras

Bienvenue à la Villa Montesquieu !

Francis Marshall et François Maîtreperrière

Professeurs à l'ESAH, responsables de l'atelier Territoires Singuliers

L'ATELIER TERRITOIRES SINGULIERS

Pôle espaces traversés de l'ESAH

Cet atelier permet à un groupe d'étudiants bien motivés de se confronter à un site extérieur à l'école, ce site devenant le temps du travail un vaste atelier hors les murs.

Il s'agit d'explorer un paysage afin de produire des actes artistiques qui prennent en compte les caractéristiques des territoires traversés.

Nous entendons le mot paysage dans son sens le plus large, à savoir le plan, les cartes, les voies d'accès, les signalisations, les architectures, les arbres, les bois, les prairies, les pierres, la rivière, la terre, les boutiques, les cafés, les garages, les habitants, le climat, la circulation, la gare, le sous-sol, les graffitis, les œuvres d'art, le cimetière, les monuments, les entreprises, les calvaires, les industries, les entrepôts, les lieu-dit, les mares, les animaux, les murs, les portails, les clôtures, les portes, les enseignes lumineuses, les publicités, le ciel, l'état du temps...

La variété, la quantité et la qualité des propositions, l'investissement des étudiants pour cet atelier ont confirmé la nécessité de poursuivre ces explorations de territoires hors école en ouvrant, le plus largement possible, les champs de la création artistique. Les projets pédagogiques de l'atelier Territoires Singuliers se terminent toujours par une exposition des travaux et souvent par la réalisation d'une publication. Ces actes sont de véritables stimulants pour les étudiants

LE PROJET N° 30 : LA VILLA MONTESQUIEU.

Le Projet « VILLA MONTESQUIEU » est la 4ème collaboration avec le Service Valorisation Immobilière de la Ville du Havre. Après les entrepôts SAGE, l'entrepôt VOISIN et l'entrepôt WINE AND BEER, c'est un bâtiment situé au n°17 de la rue Montesquieu que nous avons proposé aux étudiants de l'atelier Territoires Singuliers.

Cette bâtisse faisait sans doute partie de la propriété d'Eugène GROSOS, armateur havrais du 19ème siècle, créateur de la Compagnie Havraise Péninsulaire de Navigation à Vapeur assurant des liaisons maritimes avec l'Espagne, l'Italie, l'Afrique du Nord puis l'Océan Indien. Devenue ensuite propriété de la Ville du Havre, elle abrita en 1947 la mairie provisoire puis devint annexe du Conservatoire de Musique et de Danse.

Son architecture somptueuse avec une vaste entrée, un escalier monumental véritable chef-d'œuvre d'ébénisterie, deux étages aux pièces décorées de cheminées en marbre avec plafond à moulures méritait plus qu'une simple visite.

L'abandon de la demeure accentuait encore cette impression que ses murs doivent conserver quelques sombres histoires à jamais enfouies. Le lieu très cinématographique entre *Psychose* d'Alfred Hitchcock et *Sunset Boulevard* de Billy Wilder allait se révéler fortement inspirant.

Le projet N° 30 de l'atelier Territoires Singuliers exploite le décor exceptionnel de cette villa.

Trois axes de travail ont été définis et soumis aux étudiants de la 2ème à la 5ème année option art :

1) TRAVAUX PHOTOS ET VIDEOS

Les traces de repérages sont exposées sous le titre « CONTEMPLATION ».

Une rubrique « APPARITIONS » rassemble les recherches menées autour de la perturbation de l'image du lieu par un élément extérieur.

2) HOMMAGE PICTURAL

Sur un format carré de 122 x 122, des études documentaires ont été peintes à partir de la réalité du lieu extérieur ou intérieur.

3) MEUBLES D'ARTISTES

Des créations mobilières explorent les frontières entre mobilier, sculpture ou installation.

Enfin, nous avons souhaité ouvrir les lieux plus largement durant un workshop hivernal destiné aux étudiants de première année, afin de provoquer rencontres, échanges et production plastique au contact des promotions supérieures.

BIENVENUE A LA VILLA MONTESQUIEU !



Marie-Charlotte Dutertre

La maison André Grosos de la rue Reine Mathilde

Bertrand Coudein

Arrière petit-fils d'André Grosos

Cette maison de style anglo-normand fut construite par André Grosos, à la fin du dix-neuvième siècle, dans le parc de la résidence de son père, l'armateur havrais Eugène Grosos. Ce dernier était le fondateur de l'Armement Grosos devenu, par la suite, la Compagnie Havraise Péninsulaire. Cette demeure sera la résidence principale d'André Grosos jusqu'à son décès en 1949. À la mort d'Eugène Grosos, André et son frère cadet Raoul prendront la direction de la Havraise Péninsulaire.

Cette maison très vaste, avec un grand hall central, comprenait, au rez-de-chaussée, les salons de réception et une vaste salle à manger meublés dans le style néo-gothique très en vogue à l'époque. Deux étages de chambres en galeries intérieures étaient desservies par un escalier latéral. En sous-sol se trouvaient les cuisines et offices. Un monte-charge permettait la desserte entre les cuisines et la salle à manger. Le jardin de cette maison n'était pas grand mais une grille permettait d'accéder au parc de la grande demeure qui comportait une pièce d'eau et une grotte artificielle.

Jusqu'au mariage de ses deux filles, Denyse et Arlette, André Grosos entretenait une nombreuse domesticité comme il était d'usage dans les grandes familles bourgeoises (maître d'hôtel, cuisinières et assistantes, femmes de ménage, lingères, palefreniers et chauffeur, institutrice et gouvernante). Durant la guerre et sous l'occupation ce personnel fut très restreint. Après le décès d'André Grosos en 1949, ses héritières, Mesdames Coudein et Anduze Faris, mirent en vente la maison qui fut acquise par la municipalité.

Pour l'histoire, André Grosos ayant perdu son épouse très jeune, en 1914, il ne se remariera jamais. Il se rendait, chaque semaine, à Paris où la société avait un bureau important et ne rentrait au Havre que le vendredi. Il allait souvent à la campagne, dans sa famille, ou l'hiver, dans sa propriété de chasse de Mélamare, près de Lillebonne. Cette maison, à laquelle il manquait donc une âme féminine, ses filles étant trop jeunes, n'a jamais abrité de grandes réceptions mais des fêtes de famille s'y tinrent ainsi que des déjeuners pour des clients importants qu'André Grosos voulait honorer. Quand André Grosos était grand-père, il aimait recevoir ses filles, gendres et petits-enfants, soit au Havre, dans cette grande maison, à l'occasion des vacances, soit à Mélamare.

Bordeaux, le 10 mai 2010



André Grosos, jeune homme



*Suzanne Grosos, née Lecœur,
épouse d'André Grosos*



André Grosos, vers 1949





Chapitre 1

Repérages et contemplation, photographies

















Shani Bauchart



Coline Bohler



Chapitre 2 Apparitions, photographies

Charles Calentier



Guillaume Renier



Coline Bohler



Camille Sence





Laura Bruneau











A voter
bon color

A photograph of a wooden staircase with a dark wood balustrade. In the foreground, a modern wooden sculpture made of stacked rectangular blocks and four tall, fluted columns stands on a herringbone-patterned wooden floor. To the right, there is a purple-painted glass door. On the left wall, a framed picture and some papers are visible.

Chapitre 3 Meubles d'artistes



François Beauval



Shani Bauchart









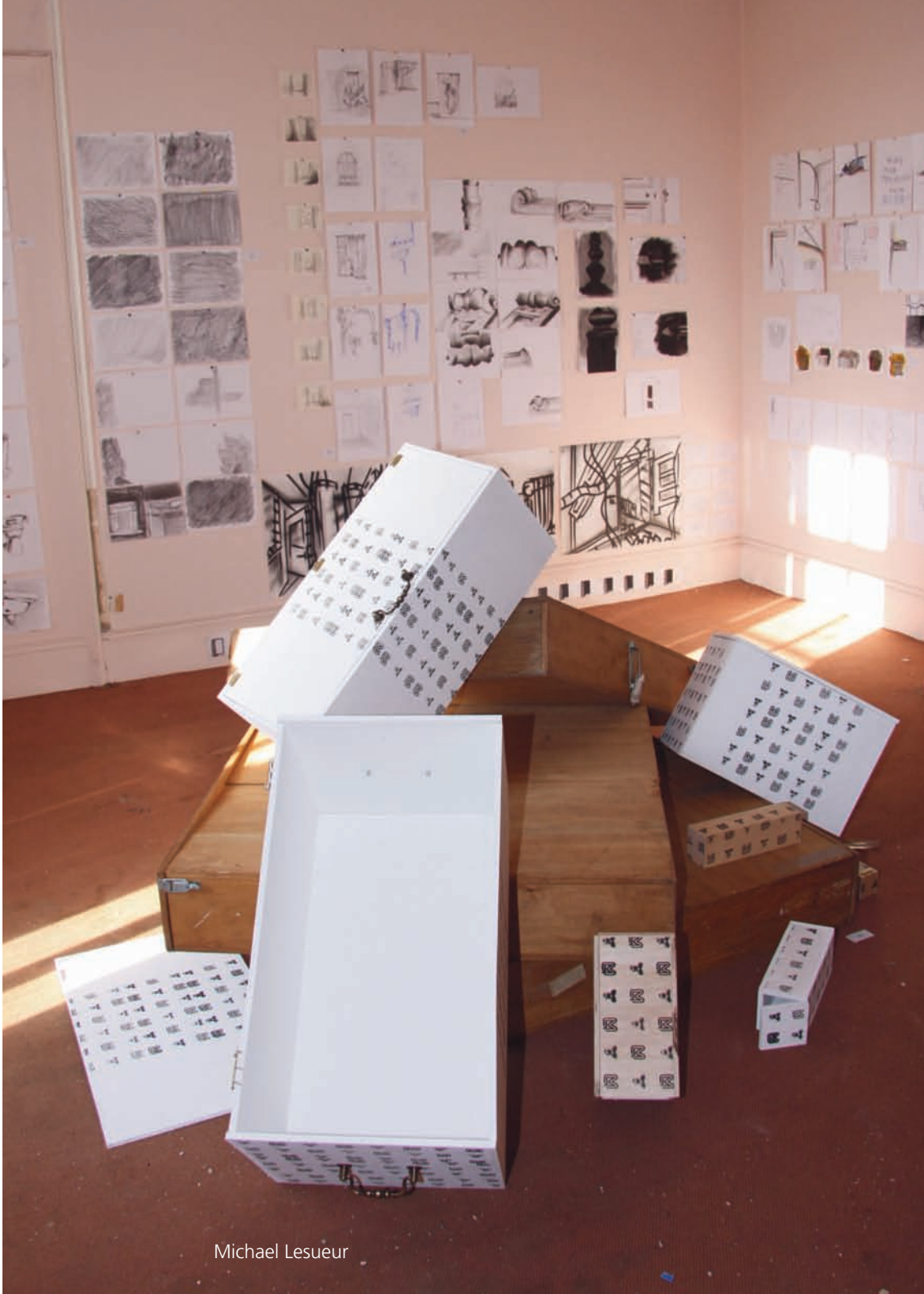
Kevin Cadinot



Clément Lesueur (au fond), Jérémy Dallet (premier plan)



Marie Gallimardet



Michael Lesueur

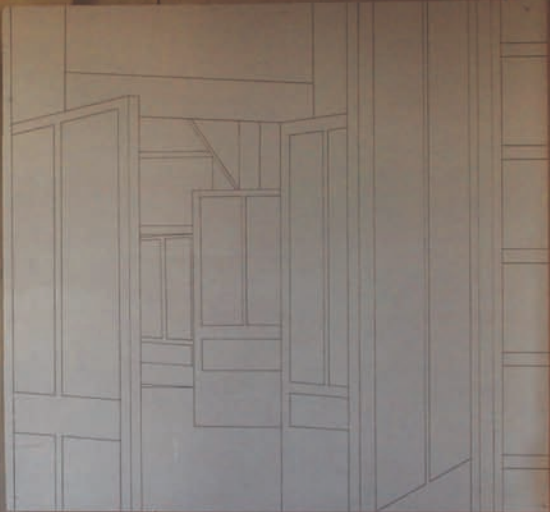


Marie Gallimardet

Chapitre 4
Hommage pictural

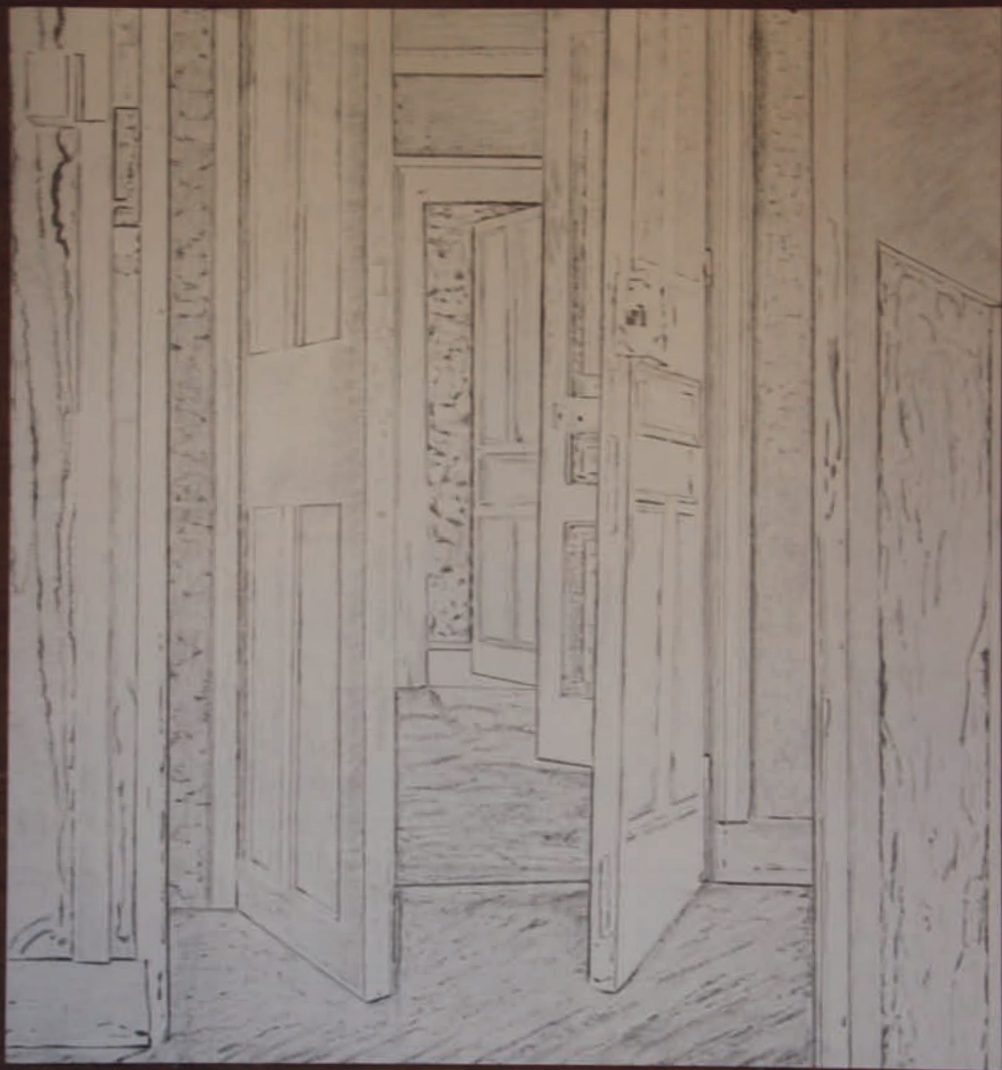


Elodie Delaunay



Camille Sence







Yuan Yuan Xu



Guillaume Renier



Damien Matisse







Chapitre 5
Workshop étudiants de première année



Thomas Charil





Marie Vigier



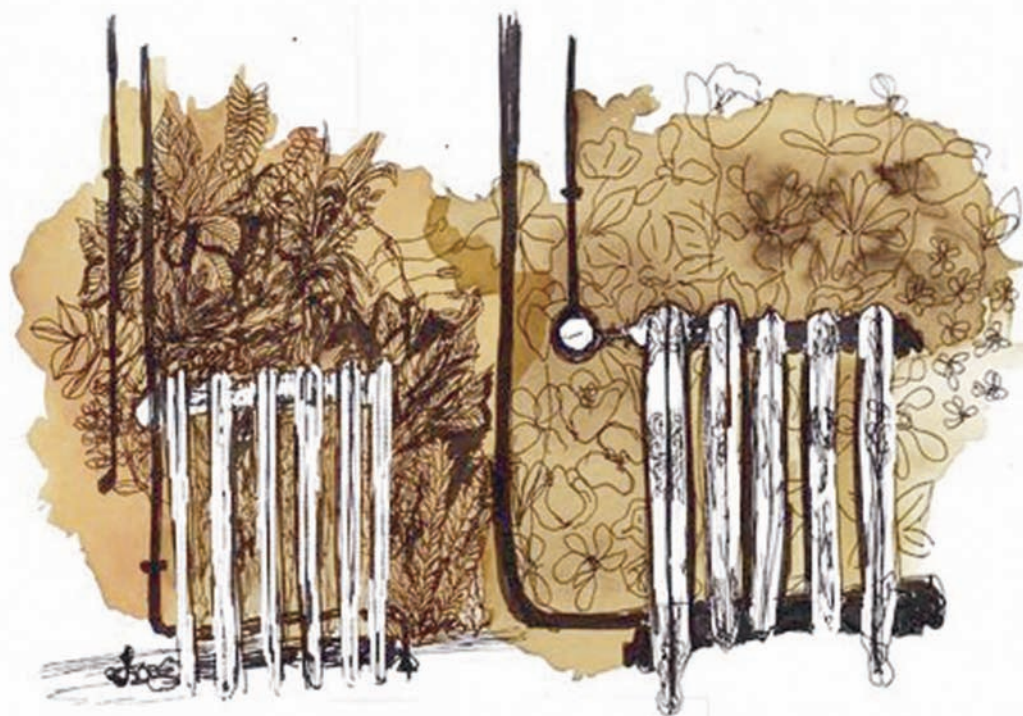
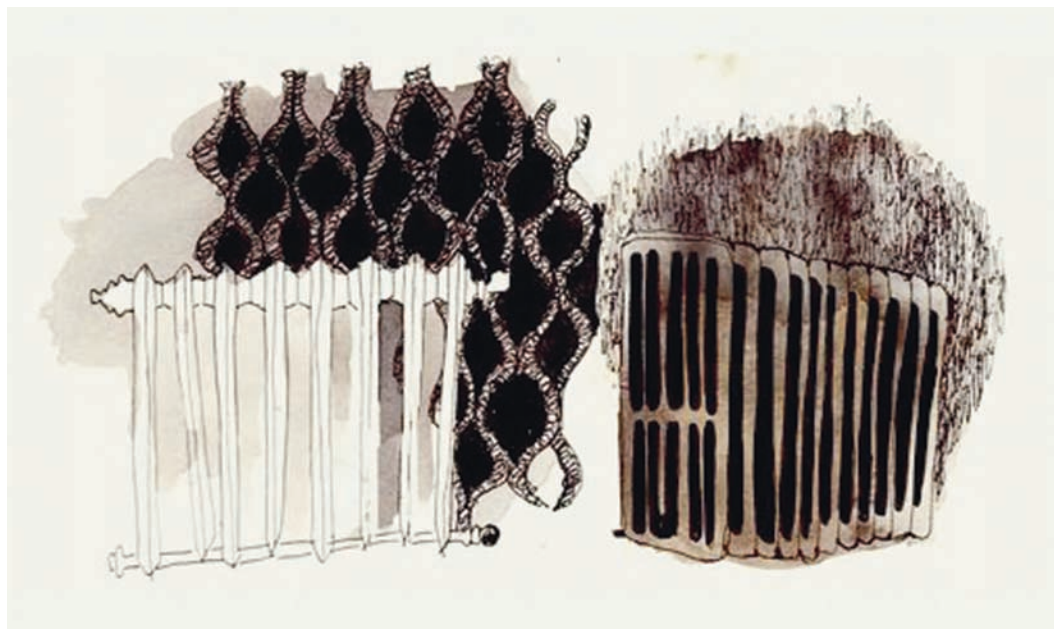
Laura Bruneau



Elodie Tann



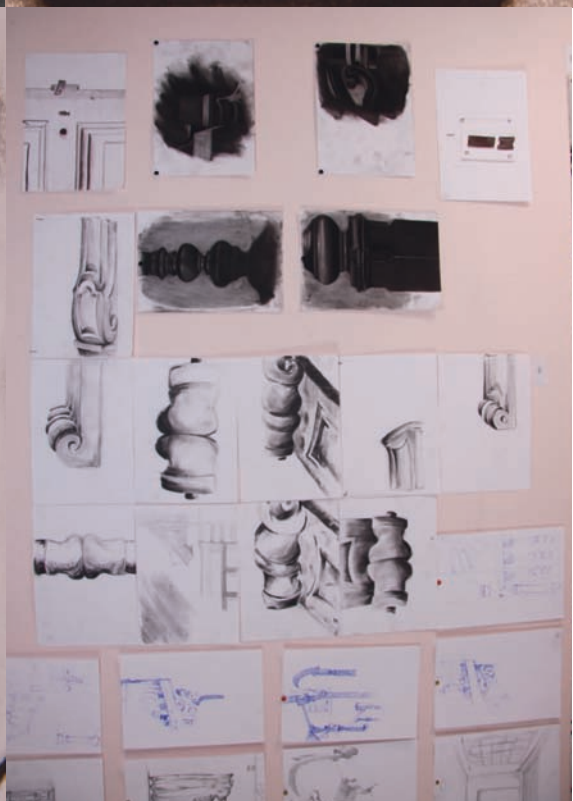
Marie Vigier



Laura Bruneau



Marie Lemaitre



Alice Leleu



Robin Martin



Guillaume Renier









Chapitre 6
Inauguration





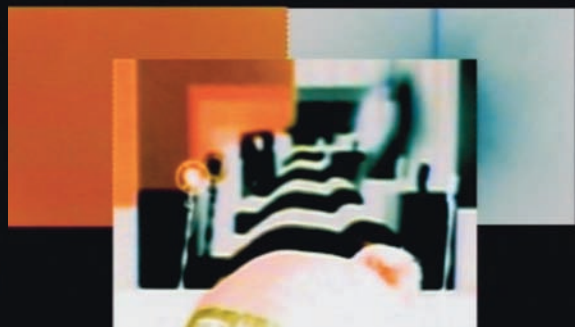
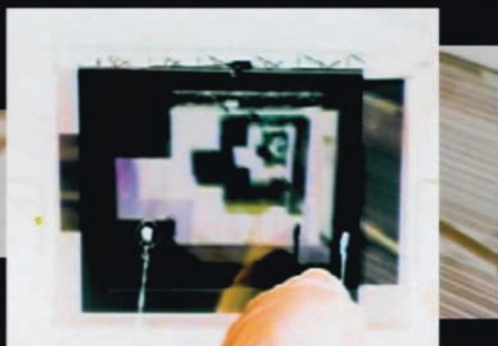
BASE

Fraîchement embarqué à l'ESAH durant cette année scolaire, Emmanuel Lalande a spontanément accepté notre proposition de produire un événement associé au vernissage de l'exposition.

S'entourant d'un groupe restreint d'étudiants, le projet prit la forme d'un concert *live* accompagné d'une projection vidéo.

Création sonore, répétitions au studio Pied Nu, vidéos *in situ* jour / nuit, il est nécessaire de saluer ici la performance réalisée dans des délais très courts et des conditions matérielles éprouvantes.





Chapitre 7
Concert BASE des étudiants au sous-sol
sous la direction d'Emmanuel Lalande









Les éditions de l'ESAH

Remerciements

Les éditions de l'ESAH

Collection "Les ateliers de l'ESAH"

1. "Tutto va bene" & "Bougé", l'ESAH à Fécamp, Palais Bénédictine et Théâtre Le Passage
2. "Ocean Gallery", l'ESAH à l'Entrepôt SAGE
3. "Atelier Volume / Installation 2005-2006-2007"
4. "Officine", l'ESAH à l'Hôpital Flaubert
5. "Autopsy du dérisoire", un workshop à l'ESAH
6. "Ça roule ! Ça tourne !"
7. "Les 50 ans du Pont de Tancarville"
8. "DNSEP 2009"

Collection "en tête"
magazine de design graphique de l'ESAH
en tête # 1
en tête # 2
en tête # 3
en tête # 4

Remerciements

Cet ouvrage a été conçu à l'occasion de l'exposition « Villa Montesquieu » qui a eu lieu au 17 de la rue Montesquieu au Havre, les 5 et 6 mars 2010.
« Villa Montesquieu » est le Projet n°30 de l'atelier Territoires Singuliers de l'Ecole Supérieure d'Art du Havre.

Nous tenons à remercier :

Nicolas PERNOT, Directeur Général des Services de la Ville du Havre,

Jean-François MASSE, Dominique DHERVILLEZ, Ismérie LEGRIS et Mathieu HEBERT, Direction de l'Action Foncière et du Patrimoine de la Ville du Havre et le service Valorisation Immobilière.

Chantal ERNOULT, Philippe PINTORE, Walter WALBROU, Jérôme AUBIN, Direction de la Culture de la Ville du Havre,
Pierre BEAUMONT, Directeur des Archives de la Ville du Havre,

Danièle GUTMANN, professeur d'histoire de l'art à l'ESAH, Corinne PEUCHET, documentation et relations internationales, Emmanuel LALANDE, technicien responsable de l'atelier PAO / Vidéo / Son, Maria

Crédits photographiques

BRAULT, responsable communication de l'ESAH, Daniel BOISSELLIER et Hélène PITASSI, personnels techniques de l'ESAH, pour leur aide et leur soutien et bien sûr les étudiants qui nous ont suivis dans cette aventure :

Lucile BEAL, Laura BRUNEAU, Carine CAMUS, Paul CHAPELLE, Thomas CHARIL, Vincent CORFDIR, Alexandre DELAUNAY, Edouard DELCUL, Angélique DESAVOYE, Maxime FOURRE, Julien GEFROY, Gaël GOUAULT, Sarah GRANCHER, Luc LANTHOEN, Léa LARSON, Candice LEBLOND, Alice LELEU, Marie LEMAITRE, Robin MARTIN, Romain PANCHOUT, Mathias POISNEL, Titouan SAINT MARTIN, Jonathan SIMEONI, Kévin TESSIER, Marie VIGER, Lanxi ZHAO, 1ère Année.

Mohamed ABDELMOUMENE, Shani BAUCHART, Coline BOHLER, Kévin CADINOT, Charles CALENTIER, Jérémy DALLEY, Béatrice DE POULPIQUET, Doriane HUE, Clément LESUEUR, Elodie TANN, 2ème Année.

Elodie DELAUNAY, Nicolas DELMAS, Marie GALLIMARDET, Simon LE CIEUX, Mikaël LESUEUR, Damien MATISSE, Yu PEI, Guillaume RENIER, Laura TILLIER, 3ème Année.

François BEAUVAL, Yuan Yuan XU, 4ème Année.

Marie Charlotte DUTERTRE, Camille SENCE, 5ème Année.

Une mention particulière à Shani BAUCHART, Jérémy DALLEY, Yochie HERAI, Béatrice DE POULPIQUET, Jonathan SIMEONI qui, sous la direction d'Emmanuel LALANDE et avec le soutien du STUDIO PIEDNU, ont produit BASE, concert souterrain et vidéo life lors du vernissage ainsi qu'à Guillaume RENIER pour la conception de l'affiche et Clément LESUEUR pour le visuel du carton d'invitation.

Cette édition a été réalisée grâce au soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Haute Normandie (Ministère de la Culture et de la Communication).

Crédits photographiques

Michel Bréant et les étudiants
Couverture : Camille Sence



LE HAVRE



Culture
Communication